



## Restauration du lavoir de la Bourgade

Le lavoir de la Bourgade avait besoin d'un bon coup de neuf. Comme pour le rempart, c'est l'association A.C.A.R.E. qui a été approchée pour les travaux de sa restauration.

Le chantier a débuté le 3 octobre et a duré trois semaines. Ces travaux ont porté sur la restauration de la toiture, le traitement des bois de charpente et la repose des tuiles. Un écroûtage et des enduits ont été faits sur la maçonnerie tout en lui conservant son aspect rustique. Les grilages de protection ont été déposés, ils seront remplacés par des garde-corps en ferronnerie pour la mise en sécurité dans le haut de l'escalier. Enfin, les fuites des bassins ont été colmatées.

Danny Gratien était le responsable des deux équipes de huit personnes qui intervenaient une semaine sur deux dans les travaux. Toutes ont fait preuve de beaucoup d'efforts qui ont permis un résultat très satisfaisant. L'année prochaine, c'est l'arrière du lavoir qui sera aménagé : la sortie d'eau du bassin sera enterrée jusqu'au fossé et une calade de quelques mètres carrés sera réalisée pour offrir aux promeneurs un espace agréable.

Comme précédemment, la commune a assuré l'approvisionnement des matériaux, la mise à disposition d'outils ainsi que la préparation des repas des ouvriers. Dans le cadre d'une intervention de A.C.A.R.E., il faut noter que le coût de la réalisation des travaux est moindre.



Mais qui est donc A.C.A.R.E. ?

Ce sigle désigne l'Association comtadine d'aide au retour à l'emploi qui a pour but de faciliter, à des personnes rencontrant des

difficultés, une insertion sociale et professionnelle durable.

C'est au travers de chantiers de réinsertion qu'un bon nombre de personnes manquant d'expérience et de qualification retrouvent un emploi. René-Pierre Beylier est le directeur de l'association.



Les chantiers pris en charge par celle-ci portent sur des travaux de restauration du patrimoine, travaux de l'environnement et atelier de couture. Les chantiers liés au patrimoine et à l'environnement concernent les communautés de communes de Carpentras, des Sorgues du Comtat et de Vaison-la-Romaine.

Depuis plusieurs années, Vaison confiait à A.C.A.R.E. des travaux de réfection des calades de la haute ville, du mur du chemin du bon ange et du mur de la chapelle Saint-Quenin. En 2010, Séguret et Villedieu ont rejoint Vaison pour proposer des chantiers. C'est ainsi que la restauration du mur des remparts de Villedieu a été confiée à l'une de leurs équipes. Yves Tardieu confirme que l'intervention fut très réussie.

Un des critères pour le recrutement est la motivation des intéressés à travailler sur un chantier et à s'impliquer dans un accompagnement au retour à l'emploi. Pour le choix des personnes, il est tenu compte de l'avis du service orienteur dans le souci de com-

poser une équipe hétérogène assurant ainsi un dynamisme au sein du groupe.

L'adaptation au poste de travail, le respect des règles de sécurité, l'organisation d'une compétence des salariés et l'évaluation des savoir-faire, savoir être et comportement tout au long du contrat sont à la charge d'un encadrant technique. Celui-ci est amené à adapter la conduite de son chantier à la progression pédagogique du salarié qui participe à cette évaluation de compétence en échangeant avec son chef d'équipe. Cela permet à chacun d'affiner ses demandes et ses propositions et de faire évoluer son employabilité.

Les intervenants bénéficient d'un contrat aidé de six mois minimum sur la base de 24 heures hebdomadaires. Des entretiens, échelonnés sur la durée

des contrats, sont organisés avec les salariés. Par ailleurs, des comités de suivi se tiennent en présence du Pôle emploi, de l'Unité territoriale et des services orienteurs pour étudier la situation des personnes en fin de contrat : faire le point sur l'évolution des compétences professionnelles, sur le comportement au travail, sur les freins à l'emploi des salariés et décider de l'opportunité du renouvellement du contrat.

Des comités de pilotage sont organisés amenant les financeurs (les collectivités territoriales, le conseil général, l'État et le conseil régional) à se rendre trois fois dans l'année dans les communes concernées. Marlène Despeyroux, conseillère « insertion emploi », rencontre une fois par semaine les salariés pour faire le point sur leurs démarches et les orienter vers des opportunités d'emploi. Ces rendez-vous ont lieu au « comité de bassin d'emploi » à Vaison, tous les mardis.

Claude Bériot

## Caminada

L'association « Gents de Ventor » a organisé, du 8 au 10 octobre derniers, un week-end dont Villedieu fut le point final.

Cette association, à l'initiative de Florent Charras, avait proposé une marche de cinq jours autour du Ventoux en 2009, accompagnée de conférences et concerts, dont le but est le soutien à la langue d'oc afin que celle-ci soit reconnue « Patrimoine mondial » par l'UNESCO.

Elle a également organisé, en marge du festival « Vaison Danse », des spectacles de rue, carnaval et musiques du monde.

Pour cette année, le film les « Gents de Ventor » a été projeté le vendredi 8 octobre au cinéma Le Florian. Ce documentaire parlé, simultanément en langue d'oc, en provençal et en français, décrit cette démarche.

Également au programme deux randonnées.

Celle de samedi de Vaison à Séguret avait réuni quelque trente personnes, accompagnées par Josiane Ubaud, ethnobotaniste et spécialiste du domaine occitan. Celle-ci a su, par ses connaissances sur le nom provençal des plantes, sur les mythes liés aux plantes ainsi que leur utilisation en herboristerie, éclairer les participants et amener un intérêt supplémentaire à cette promenade.

Celle du dimanche a mené dix participants de Vaison à Villedieu. La météo pessimiste en avait découragé beaucoup. Parmi eux, Jean-



**Les randonneurs autour de Jean-Louis Ramel et du maire**

Louis Ramel, conteur et auteur des « Contes entre Ventoux et Baronnie » au cours de l'apéritif servi à la salle Pierre Bertrand en présence d'Yves Tardieu, a narré certains contes médiévaux dont on retrouve encore des traces dans notre tradition provençale. Était présente également Silva Chiarini, anthropologue, qui a soutenu une thèse sur le mouvement occitan dans les vallées du Piémont.

Ceux qui seraient intéressés à rejoindre ce mouvement peuvent consulter le site [www.oc-ventor.net](http://www.oc-ventor.net).

Françoise Terrier

## Graeme Allwright à la Magnanarié

Dans l'après-midi du mardi 2 novembre, un petit impromptu s'est déroulé dans l'intimité de la Magnanarié.

Suite à un stage de travail de l'*Orchestre de Guitares de Provence* sous la baguette de Denis Mortagne, un petit moment musical a clôturé ces deux jours. Le but du stage était pour les musiciens la préparation d'un concert qui sera donné à Carpentras le 19 décembre prochain en coproduction avec plusieurs chorales, dont celle de l'école de musique intercommunale.

Jusqu'à là rien de très original si ce n'est le choix du répertoire et surtout la présence de l'auteur des œuvres au programme.

En effet, depuis le début de l'année, tous ces ensembles travaillent sur les textes de Graeme Allwright qui sera lui-même présent au concert de Carpentras. Il y interprétera ses chansons, accompagné de 150 choristes et de 30 guitaristes.

À la fin du stage à la Magnanarié, Graeme Allwright et les guitaristes nous ont fait l'honneur d'une aubade privée. Nous n'avons pas boudé notre plaisir et c'est avec enthousiasme que nous avons repris en chœur quelques chansons de sa composition.

À 84 ans, Graeme Allwright continue à régaler son public et à croire en un monde meilleur; à la paix entre les hommes en interprétant



ses chansons avec le talent et la fougue qu'on lui connaissait il y a bientôt quarante ans.

« Chapeau Monsieur Allwright ! » pour votre jeunesse de cœur et votre générosité !

Armelle Dénéreaz

## Festival après les Vendanges

Dans le cadre du festival d'automne Après les Vendanges, Villedieu a accueilli le groupe Entre 2 caisses qui nous a régalés de chansons drôles et festives dans la soirée du 10 novembre.



C'est la troisième année que Villedieu participe à ce festival dont le but est de proposer des soirées de théâtre, de musique et de cabaret, hors-saison touristique, pour le public des villages.

*Entre 2 caisses* est un groupe de quatre musiciens et chanteurs qui nous ont enthousiasmés avec un répertoire de chansons françaises

tendres, humoristiques, décalées et franchement cocasses : « Ah que vienne le temps de l'andropause ! » nous a beaucoup fait rire, tout comme leur côté loufoque avec de jolies mélodies et des reprises dans le style des Frères Jacques, ou bien des compositions à contre-courant des modes, et surtout pas branchées !



Au sortir de cette soirée, chacun avait le sourire et le sentiment d'avoir partagé un très bon moment de convivialité et de complicité avec ces quatre excellents musiciens.

Anne Dedieu

## Meryem



Chez Hakima et Rachid Akoudad une petite fille est venue agrandir la famille le 8 août 2010, elle s'appelle Meryem et pesait à la naissance 3 500 grammes et mesurait 510 millimètres.

Son frère Bilal et sa sœur Chaïma sont ravis de son arrivée. Son papa Rachid est ouvrier agricole et sa maman Hakima a cessé de travailler pour s'occuper de sa famille.

Bernadette Croon

## Romane



Joanna Banet a donné naissance le 17 octobre à Romane qui pesait 2 610 grammes et mesurait 470 millimètres. Son papa Grégory Spengler, qui fait des remplacements à la mairie, est très fier de sa fille.

Joanna, serveuse de métier, Gregory et le petit Louis se sont installés à Villedieu en 2009.

B.C.

## 11 novembre 2010

« Nous sommes rassemblés pour célébrer le 92<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale, autour de ce monument que nos ancêtres ont érigé avec l'espoir que nous soyons toujours là, 92 ans après. Notre présence à ce rendez-vous, à Villedieu et dans toute la France, témoigne de l'importance de l'événement que nous commémorons, de la place prise par cette guerre dans nos mémoires et de la qualité du souvenir que nous transmettons d'une génération à l'autre.

Aujourd'hui, 92 ans après, nous sommes souvent émus devant un documentaire retraçant cette histoire, devant des lettres de combattants ou des lettres de leurs femmes et enfants, devant des films ou des œuvres d'art. Ceux d'entre nous qui ont eu l'occasion de visiter les champs de bataille et les lieux du souvenir dans le nord et l'est de la France connaissent aussi cette émotion.

Si nous réagissons ainsi, c'est probablement que l'ensemble des événements de la Première Guerre mondiale fait résonner en nous bien des cordes. Nous reconnaissons dans les combattants une humanité qui défend ses valeurs et des hommes qui souffrent, des hommes authentiques, avec leur force, leur héroïsme quelquefois, mais aussi leurs faiblesses et leurs doutes. Ces hommes ce sont nos ancêtres. Il n'y a plus aujourd'hui de soldats de la Première Guerre mondiale. Lazare Ponticelli est mort il y a deux ans. C'est la France et la République que ces hommes défendaient, ces hommes venus de chaque village de France, mais aussi venus d'Afrique noire ou du Maghreb, et nous savons ce que la France et la République doivent à ce sacrifice. Nous savons aussi que ces sacrifices et ses souffrances ont été quelquefois excessifs, que les chefs militaires n'ont pas toujours été attentifs à leurs hommes, que par bien des aspects cette guerre fut absurde et qu'à la fin, la France était épuisée, les Françaises et les Français meurtris ne voulaient plus de la guerre. Nous savons aussi que de cette guerre est sortie la suivante et qu'il a fallu ces deux gigantesques massacres pour que l'Europe commence à se réconcilier avec elle-même.

Aujourd'hui, où les tensions et les exclusions renaissent, où les effets de la mondialisation et des crises suscitent nos inquiétudes, où partout sur la planète des peuples sont animés de la même ardeur belliqueuse que celle qui nous animait il y a cent ans, l'histoire et la mémoire de la Première Guerre mondiale restent d'actualité.

Cette année, la commémoration de ce 11 novembre en France prend aussi une tournure différente. Un dépôt de gerbes particulier a lieu pour rappeler que c'est il y a tout juste 90 ans que le transfert du soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe a eu lieu. Parmi les milliers ou dizaines de milliers de soldats morts au combat dont la dépouille n'avait pu être reconnue, huit furent choisis par les autorités, choisis sur les fronts ayant connu les combats les plus meurtriers, puis rassemblés à la citadelle de Verdun. L'un d'entre eux fut choisi au hasard, parmi les huit, par le soldat de 2<sup>e</sup> classe Auguste Thin. Faire d'un soldat anonyme le symbole

héroïque de cette guerre montre bien comment elle fut ressentie par les combattants et le peuple français dans son ensemble.

Cette année aussi, une plaque commémorant les manifestations du 11 novembre 1940 va être dévoilée par le président de la République. Ce 11 novembre 1940, plusieurs milliers de lycéens et étudiants se regroupèrent pour manifester sur les Champs Élysées. Dans le Paris occupé et quelques semaines après la rencontre de Montoire entre Philippe Pétain et Hitler qui scella la Collaboration, cette manifestation patriotique fut interdite et réprimée avec des morts et de nombreuses arrestations. Elle fut saluée immédiatement comme un des premiers actes collectifs de résistance par la France libre et De Gaulle.



**Yves Tardieu, maire de Villedieu, pendant la lecture de son discours**

Cette année encore, le secrétaire d'État aux anciens combattants dévoile une plaque à la grande mosquée de Paris pour honorer les combattants musulmans de la Grande Guerre. Venus d'Afrique du Nord et d'Afrique noire, ils n'étaient d'ailleurs pas tous musulmans, ils furent très nombreux à venir se battre et mourir en Lorraine et dans le Nord. Ce sacrifice pour une cause qui était si éloignée de leur vie mérite peut-être d'être rappelé alors que, régulièrement, des tombes musulmanes sont profanées dans les cimetières militaires.

Aujourd'hui, où nous ne sommes pas si nombreux à nous rassembler on peut se demander quel sens donner à ces cérémonies, d'autant plus qu'en commémorant le 11 novembre 1920 ou le 11 novembre 1940, nous commençons à commémorer des commémorations. »

... Après la lecture d'une lettre de poilu que lui avait confiée un de ses élèves de 14 ans, le maire a poursuivi :

« Cette lettre est très simple. Elle a au moins deux significations pour moi qui justifient cette lecture. Nous savons aujourd'hui que ce genre de lettres ne dit pas toujours la vérité.

Outre la censure qui sévissait très fort, les soldats qui prévenaient la famille d'un décès disaient souvent cela : une mort sans souffrance, d'une balle, ce qui était peu souvent le cas. Rassurer les familles, leur laisser une image la moins traumatisante de la mort de leur proche était une préoccupation et une attention des soldats.

[...] La Première Guerre mondiale est enseignée, assez bien je crois, en classe de troisième. Pour un enfant ou un adolescent d'aujourd'hui, elle appartient presque à la préhistoire si j'ose dire. Pourtant, beaucoup d'élèves comme celui qui m'a fait passer ces documents s'approprient une partie de nos préoccupations.

Mesdames, Messieurs, je vous remercie encore de votre présence et vous demande d'observer un moment de recueillement. »

Yves Tardieu

## Festival des soupes à Villedieu

Pour son vingtième anniversaire, le festival des soupes s'était donné rendez-vous le 21 octobre, Maison Garcia, à Villedieu. Comme chaque année, beaucoup de Villadéens ont répondu présents à cette manifestation : seize soupes étaient en compétition.

Un jury composé d'un représentant de chaque village concurrent, des louchiers, de la présidente et d'enfants, soit une vingtaine de personnes a goûté les soupes. Chaque membre a donné une note de un à trois, selon sa préférence.

Pendant la difficile délibération du jury, les soupes étant toutes très bonnes, l'assistance nombreuse a pu à son tour les déguster ; elles ont d'ailleurs eu un vif succès auprès du public.

Après les traditionnels discours, *La Confrérie des Louchiers* a particulièrement remercié la toute jeune Ludivine Blanc, qui nous avait

proposé une soupe de pomme de terre au saumon fumé. Présente à toutes les soupes, elle a été honorée du titre de « graine de Louchière » et a reçu sa propre louche.

Tous les participants ont été appelés et remerciés. Le temps des résultats était venu : « La soupe coup de cœur » gagnante de notre village fut la soupe de cacahuètes préparée par Jalyn Veerle et Minke Koomen. Tous ont été largement applaudis.

La soirée s'est terminée par un délicieux plat de pâtes préparé par Majo Raffin.

La grande finale a eu lieu le 29 octobre à Vaison. Les enfants Koomen ne pouvant pas être présents ce soir-là, école oblige, c'est le velouté de courge aux marrons, cuisiné par Annie Blanc du *Club des Aînés*, arrivé en deuxième position, qui a représenté Villedieu.

En attendant l'édition 2011, faites fumer votre imagination et vos marmites !

Véronique Le Lous

Le livre des recettes des soupes 2010 paraîtra pour Noël.



Ludivine, graine de Louchière

## Finale du festival des soupes à Vaison

Ce jour-là, Vaison, comme jadis Rome, honorait ses dix-sept cités amies, ainsi que les vainqueurs du Festival des soupes 2010. Titulaires de la louche de la « Vénérable Confrérie des Louchiers Voconces », ils sont venus en La Capitale pour conquérir la prestigieuse « Grande Louche » détenue par Puyméras.

Les édiles de chaque cité arboraient fièrement leurs étendards et c'est, accompagnés de leurs champions, qu'ils se rendaient sur les lieux du culte de la soupe où les attendaient les marmites remplies du divin nectar.

La population venue de toute la Narbonnaise, impatiente, dégusta les breuvages dans un chaos indescriptible et chacun déposa sa bille dans l'urne de sa préférence afin de supporter son « coup de cœur ».

Pendant ce temps, le grand jury de la Vénérable Confrérie œuvrait dans l'enceinte de l'Espace culturel pour élire la soupe qui enlèverait le trophée tant convoité. Dans les cuisines, une brigade composée des membres Maîtres-queux de la région : Majo, Yvan, Jocelyne, Marie-Rose, Renée, Annette, Josette préparaient les agapes pour lesquelles plus de quatre cents citoyens et de nombreux enfants avaient déjà retenu leur place.

Une palpable tension parcourait l'immense salle et à chaque instant, l'embrasement semblait inévitable. Tandis que dans cette atmosphère infernale, les plats multicolores s'accumulaient en cuisine pour *la cena* : sénateurs, magistrats, notables, citoyens et grands Louchiers se réunirent pour l'élection du nouveau César.

Ce fut Guillaume Taulier de la cité de Saint-Marcellin, auteur de la soupe aux crevettes, aux légumes et à la noix de coco.

Puis, les lauriers du public furent décernés à Stanis Alvarès de la cité de Puyméras pour sa soupe forestière.

Après avoir longuement applaudi les vainqueurs, les convives se précipitèrent aux quatre coins du *grand Triclinium* où les mets les mieux élaborés et les plus appétissants venaient d'être offerts à leur convoitise ... et cela en grande quantité !

Si, dans les cuisines, la production de nourriture ne faiblissait pas, elle se faisait maintenant dans la bonne humeur et les échos de la fête parvenaient aux officiants d'autant plus forts que les verres du vignoble se vidaient à un rythme effréné.

« *Bonum vinum laetificat cor hominis* » ne cessait de chanter la *Chorale des Côtes du Rhône* qui, de table en table, faisait monter la température.

Alors, telle la puissance du volcan trop longtemps retenue, la soirée explosait soudainement en une gigantesque bacchanale et la grande nuit de Sabbat commençait.

Au petit matin, les dix-sept cités voconces firent le serment de se réunir chaque année pour fêter la soupe ... et plus si affinités.

Maintenant « *Plaudite, Cives!* » comme on dit vulgairement. Oui, applaudissez ces formidables soupières et soupiers et ... À l'an que ven !

Alain Germaine  
Grand Louchier



La remise des trophées

## Le Villadéen nouveau : cuvée 2010

Le samedi 13 novembre, le Comité des fêtes invitait tous ceux qui ont participé dans l'année à l'organisation des fêtes du village. Cette manifestation a lieu depuis quelques années et permet des retrouvailles sympathiques et détendues. Depuis 2008, la municipalité invite également les nouveaux Villadéens à se joindre à cette rencontre.

Cette année, ils furent une bonne douzaine à répondre à l'invitation qui a débuté par un apéritif sur la place en plein soleil.



**Bienvenue aux nouveaux !**

Comme à chaque fois, depuis trois ans, ce moment a permis aux nouveaux venus de se présenter et de faire connaissance avec les participants, les élus et les membres des différentes associations.

Cela leur donne ainsi l'occasion de découvrir les nombreuses activités proposées, d'échanger avec

les personnes qui sont partie prenante à la vie du village. L'un d'entre eux, par exemple, recherche un partenaire au tennis pour la prochaine saison, d'autres souhaitent tout simplement découvrir leurs voisins.

À la fin du repas, Yves Tardieu a présenté aux nouveaux Villadéens, avec l'humour qu'on lui connaît, les membres des associations du village et a invité les nouveaux venus à se présenter à leur tour.

La délicieuse daube, préparée par Majo et Yvan Raffin, arrosée par les vins de *La Vigneronne*, le tout servi par les assidus du Comité des fêtes et sa présidente Sandrine Blanc, a régalié l'assistance.

L'ambiance joyeuse et chaleureuse de cette rencontre laissera un bon souvenir à chacun et sera sans aucun doute le début de liens durables.

Armelle Dénéreaz et  
Claude Bériot

## Assemblée générale de La Gazette

Le 26 novembre dernier s'est tenu l'assemblée générale de *La Gazette* à la salle Pierre Bertrand.

De nombreux adhérents s'étaient déplacés malgré la température très basse en cette période de l'année, beaucoup d'autres avaient envoyé leurs pouvoirs par la poste pour se faire représenter. Le quorum étant atteint, Mireille Dieu, présidente, a pu ouvrir la séance.

Elle a exposé le rapport moral en rappelant, dans un premier temps, les diverses activités satellites de *La Gazette* pour l'année écoulée : la gymnastique animée par Sylvie Flamenc, la danse organisée par Marie Salido, le *Théâtre de La Gazette* mis en scène par Nathalie Weber et les cours de conversation anglaise proposés par Bernadette Croon.

La présidente a ensuite fait le bilan des manifestations organisées en 2010 : le loto de janvier qui a remporté, encore cette année, un franc succès ; les *Soirées d'été*, en juillet, avec un public de plus en plus régulier sur les trois concerts ; le *Festival après les vendanges* qui n'a pas su mobiliser autant de

spectateurs que les années précédentes, malgré la grande qualité de la représentation.

Mireille Dieu a évoqué la fabrication du journal en précisant que six numéros ont été édités dans l'année (y compris celui-ci).



**Mireille Dieu et Véronique Le Lous**

Elle a souligné le fait que la réalisation du journal représente toujours un gros travail pour les rares bénévoles qui s'en occupent. À noter cette année, l'arrivée d'un nouveau metteur en page, Danny Brisson, qui a confectionné *La Gazette* 67. Si les bénévoles sont rares, les adhérents ne le sont pas. Pour le plus grand plaisir des

membres actifs de *La Gazette*, ils ont été 204 à cotiser cette année et nous les en remercions vivement.

Claude Bériot, trésorière, a ensuite présenté le rapport financier. Il s'avère que *La Gazette* subit sur cet exercice un déficit d'environ 3 000 euros qui devrait être compensé par une subvention du Conseil général du même montant, attribuée aux *Soirées d'été*.

Puis, la présidente a proposé au conseil d'administration le renouvellement du bureau. Le poste de la présidence était à pourvoir puisque Mireille Dieu arrivait au terme de son mandat. C'est Véronique Le Lous, Villadéenne depuis plus de deux ans, assistante dentaire à Tulette, au cabinet de Régine Bellier, qui a postulé et qui a été élue sous les chaleureux applaudissements de l'ensemble des participants.

Avant de passer les pouvoirs à Véronique Le Lous, Mireille Dieu a conclu en présentant les nombreux projets de *La Gazette* pour 2011.

Mireille Dieu et Olivier Sac

## Contes en Voconces

La nouvelle manifestation « Contes en Voconces », chapeautée par Maryline Flamin, animatrice des bibliothèques de la Copavo, est prête.

Une conférence de presse s'est tenue le 23 novembre 2010 à la bibliothèque en présence de Gérard Reynaud, de Philippe Noël et des représentants des différentes bibliothèques.

Ce projet est financé par les bibliothèques ou les municipalités et reçoit une subvention des pôles culturels du Conseil Général de Vaucluse.

Cette rencontre s'est terminée autour d'un apéritif offert par les organisateurs.



Quelques organisateurs de cette nouvelle manifestation

Je remercie monsieur le maire et son conseil municipal pour la subvention exceptionnelle de 100 euros versée pour le spectacle de Kady Kaya du vendredi 10 décembre à la Maison Garcia.

Ce spectacle de contes s'adressait à tous les publics et a enchanté tout particulièrement les enfants.

Annette Le Tacon

## Loto de l'Amicale laïque



Des enfants enthousiastes

Cette journée a commencé par la pluie... Mais quelle ambiance on trouvait dans la salle des fêtes, après avoir bravé ce mauvais temps !

Comme chaque année, beaucoup de monde est venu pour jouer en famille.

Ce sont les enfants qui ont commencé avec beaucoup d'enthousiasme à remplir leurs cartons, le plus vite possible, car il y a avait des lots superbes à gagner. Il y avait des cris de joie chaque fois qu'une quine était complète.

Après la partie réservée aux enfants, beaucoup de plaisirs les attendaient dans la salle du haut où ils ont pu jouer, gardés par trois gentilles jeunes femmes.

Merci à Marie Jovet qui a bien guidé le jeu avec sa voix claire et merci à Olivier Sac d'avoir participé à la mise en place de ce loto dont les cartons, pour la première année, pouvaient être tenus par ordinateur.



Ça balotte ... ça balotte !

Mais, le héros de la journée était bien Julien Moinault, avec sa cuisine extraordinaire !

Le repas « rougail de saucisses » a été bien apprécié par les grands et les petits.

Traditionnellement, la soirée s'est terminée avec de la bonne musique et de la danse.



Le public était au rendez-vous

Un grand merci à tous les commerçants pour leur générosité.

On se voit l'an prochain ?!

Judith Derksen



Julien, le héros et Judith au service

## Marché de Noël

Comme chaque année, *La Ramade* organisait un « Marché de Noël » qui s'est déroulé le dimanche 28 novembre et auquel participaient également plusieurs personnes de Villedieu et de Vaison venues exposer leurs réalisations toujours originales et pleines d'idées.



**Le stand de La Ramade**

*La Ramade* avait installé une longue table chargée de courges, de potimarrons et de belles citrouilles, de pots de confitures fabri-

quées au C.A.T. *Les Chauds d'Abrieux* à Roaix, ainsi que de jolies décorations de sapins.

Ce stand était suivi de celui de Sabine Gros qui exposait un ensemble d'objets pour la maison, utiles et décoratifs.

Jean-Louis Vollot nous a fait découvrir des sujets de sa fabrication : le beffroi et le clocher de Villedieu, des moulins à vent, des fontaines et des bories, l'ensemble réalisé très adroitement. Un talent qu'on ne lui connaissait pas.

Roselyne Portugues présentait sa collection d'anciennes vues de Villedieu, enrichie de découvertes qu'elle fait dans les salons de la carte postale. Il y avait aussi les précieuses porcelaines peintes de Nathalie Berrez, la dégustation des vins du *domaine Denis Tardieu* et de *La Vigneronne*, un stand de bijoux, un autre de foulards et de sacs, une petite brocante. Joelle Dederix, quant à elle, proposait ses créations artistiques et littéraires. Un très bel ensemble pour des cadeaux de Noël.

La fréquentation du marché était moindre que les années précédentes, peut-être que le froid vif et inhabituel de cette fin novembre en était la cause ?



**Le stand de Jean-Louis Vollot**

Pour ceux qui le souhaitaient, Majo et Yvan avaient préparé un délicieux déjeuner maison composé de quiches lorraines, de rissoles, d'une blanquette de veau et de desserts variés.

Claude Bériot

## LA VIGNE, LE VIN ET L'OLIVIER

### Dégustation des blancs nouveaux

Ce 23 octobre avait lieu, à la cave coopérative *La Vigneronne*, la dégustation des chardonnays et viogniers nouveaux.

À dix-huit heures (moins trois minutes pour certaines) arrivaient les premières personnes qui furent suivies de beaucoup d'autres puisque l'estimation est d'environ trois cents visiteurs.

Cent quatre-vingts places assises permirent de déguster huîtres, foie gras et autres jambons pour mieux encore apprécier les crus nouveaux.

La soirée était animée par l'orchestre de Mario et ses amis qui nous ont ravis et en ont fait danser certains.

Jean Dieu, président de la cave, me confirmait que cette année donnerait une très belle récolte tant quantitativement que qualitativement.

La production est estimée à quatre mille hectolitres pour les blancs, trois mille hectolitres pour le rosé et trois mille cinq cents hectolitres issus de l'agriculture biologique.

La météo très favorable cet été a donné des vins dont le degré d'alcool avoisine 12 à 12,5 degrés pour les blancs et les rosés et 13 à 13,5 degrés pour les rouges.

*La Vigneronne* peut s'enorgueillir de vinifier des raisins issus de l'agriculture biologique à raison de 20 % de la production. Elle est actuel-



**Des agapes bien arrosées !**

lement une des caves qui produit le plus fort pourcentage en bio. La prévision pour 2013 est d'atteindre les 50 %.

Un contrôle de qualité constant est assuré dans les vignes, mais aussi au moment de la vinification pour lui conférer cette appellation.

C'est grâce au savoir-faire de Jean-Pierre Andria et de son équipe que la cave arrive à ce niveau d'excellence.

Françoise Terrier

## Le sapin dans tous ses états



**D**écembre est là, ouvrant la voie à l'hiver et aux fêtes de fin d'année.

En Europe comme dans de nombreux pays du monde, un arbre est à l'honneur: le sapin. Originaire de l'hémisphère nord, il se plaît surtout à l'ubac des régions montagneuses, sur un sol riche en humus, humide, frais et bien drainé; il n'est donc pas vraiment adapté à notre région. Il constitue une part importante de la foresterie dans ces pays. Ce conifère de grande taille peut atteindre 60 mètres de haut et vivre 500 ans.

Qu'il soit du genre Pinacea, c'est-à-dire avec des cônes pendants (épicéa), ou Abiés avec des cônes dressés, cet arbre a un magnifique port conique avec des branches horizontales à la répartition harmonieuse. Les feuilles vertes persistantes en forme d'aiguilles plus ou moins longues selon les espèces, près d'une cinquantaine, présentent deux bandes blanches sur le dessous. L'écorce lisse et argentée se fend avec le temps, elle contient une résine constituée d'essence de térébinthe, de cellulose, de sels minéraux et de tanins.

Les cônes volumineux et lignifiés mûrissent en un an, les écailles tombent ainsi que les graines à larges bractées ailées, produisant alors par semence une nouvelle génération de sapins.

La durée de la croissance est plus ou moins longue selon les espèces.

Son bois blanc ou légèrement rose est utilisé comme bois d'œuvre ou comme base pour la pâte à papier.

En France, lorsqu'il est destiné à devenir «sapin de Noël», il est surtout cultivé en Bourgogne; c'est le sapin de Nordmann du nom du botaniste norvégien découvreur de cette espèce qui a la préférence sur le marché, car ses aiguilles ne tombent que deux mois après la coupe.

Ces plantations, sur de grandes surfaces, si elles génèrent des emplois locaux et soutiennent l'économie, peuvent aussi induire des modifications

dans la biodiversité propre à cette région.

Mais d'où vient la tradition du sapin de Noël?



**Le sapin Nordmann**

Cette tradition semble issue de la fusion de très anciennes pratiques païennes et d'idées chrétiennes.

Depuis toujours, les différents peuples ont fêté le solstice d'hiver et dans tous les cas les réjouissances avaient l'arbre comme symbole. Encore aujourd'hui, en voyage dans l'hémisphère sud, début juillet à Adélaïde, j'ai vu les conifères locaux illuminés pour célébrer l'entrée dans l'hiver.

Chez les Européens, les Baltes, les Scandinaves, les Celtes et les Vikings, l'arbre avait été choisi, car il représentait la permanence de la vie en cette période de l'année où tout semble mort. Le chêne, essence retenue à l'époque, a rapidement été remplacé par le sapin du fait de sa plus grande abondance et de son feuillage toujours vert. Plus tard, l'église chrétienne, d'abord réticente à cette tradition païenne, a considéré que ce symbole de la permanence de la vie avait sa place dans la célébration de Noël.

À ce propos voici ce que disait le pape Jean-Paul II le 19 décembre 2004: «*Le message du sapin de Noël est [...] que la vie est verte et reste un don [...] dans l'amitié et l'affection.*»

En Europe, c'est entre le XVI<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle que le sapin décoré apparaît, d'abord dans les cours royales, faisant son entrée au gré des différents mariages ou alliances entre les royaumes d'Allemagne, d'Angleterre, d'Autriche et d'Espagne.

En France, la ville de Sélestat en Alsace, est la première à témoigner de la présence d'un sapin de Noël dès 1520.

Plus tard, la mode a touché la bourgeoisie puis les gens du peuple.

Avec l'électricité, l'illumination des sapins d'extérieur s'est généralisée et fait partie des traditions actuelles dans de nombreux pays au monde.

Brigitte Rochas

## Maîtres d'école

J'ai rencontré les deux nouveaux professeurs des écoles qui sont arrivés à Villedieu au début de cette année scolaire.

Yannick Girard a 25 ans, il habite à Malaucène où il était en poste l'an passé pour un emploi provisoire. Suite à sa demande, il a été nommé à plein temps à Villedieu en remplacement d'Annette Cottin, affectée à l'enseignement du provençal dans le secteur. Il semble ravi de s'occuper de tout le premier cycle (c'est-à-dire quatre niveaux) avec les petits de deux à six ans.

Dans sa tâche, il travaille en collaboration avec Mireille Straet, aide maternelle (A.T.S.E.M.).

En prévision d'Halloween, il a axé l'animation de ses classes sur les sorcières avec des lectures et la préparation d'une quiche à la citrouille, entre autres.

Annette Cottin vient faire des interventions pour familiariser les enfants de tous niveaux confondus à la langue provençale en lisant

Romaine. Il est maître titulaire, remplaçant Christine Hecquet qui est en congé de maternité.



David Cluzel

des contes, écoutant des chansons et pratiquant les danses folkloriques.

David Cluzel, quant à lui, habite Vaison-la-

Il a préalablement travaillé à l'école maternelle Émile Zola de Vaison.

Il est arrivé le 8 septembre et s'occupe du cycle III (C.E.2, C.M.1 et C.M.2).

Pompier bénévole à Vaison, il peut ainsi prodiguer des cours de secourisme auprès des enfants. Une visite de la caserne des pompiers est d'ailleurs prévue.

Guitariste, il prépare aussi un concert où seront réunis pour l'occasion les enfants des cycles II et III.

Tous deux sont heureux d'être à l'école de Villedieu et m'ont confié qu'ils avaient de très gentils élèves.

Françoise Tercerie

## Marque Déposée

Myriam Servan, la fille d'Aline et Pierre Marcellin, a quitté son activité de styliste de mode qui nous avait fait découvrir les superbes robes du soir et de mariée qu'elle réalisait (voir *La Gazette* N° 15 de janvier 2003). Aujourd'hui, elle travaille avec son mari André à Condorcet dans les anciens locaux du *Mas d'Auge*, qui abritait précédemment l'imprimerie *Les Mimosas*, et où se sont installées deux activités: une agence de communication globale baptisée *Marque Déposée* et l'entreprise *Wanders* qui fabrique des appareils de chauffage au bois.

André et Myriam ont repris ces locaux en cogérance avec Philippe Libois. Ce dernier dirige la société *Wanders*. Delphine Servan, sa compagne et fille d'André, a la charge de la communication du groupe *Wanders*, elle assure également la gestion générale de *Marque Déposée*. André est gérant de l'agence et Myriam directrice artistique. Les deux activités sont installées dans un bâtiment imposant et de grande qualité. C'est l'imprimerie que nous sommes allées visiter.

*Marque Déposée* regroupe des activités dont Myriam supervise l'ensemble de la conception graphique: communication, publicité télévisée, photo, vidéo, signalétique, web. Très créative, elle conçoit pour les

clients des sites sur Internet que réalise techniquement Guillaume Sac, des visuels pour la réalisation de catalogues, des mises en situation d'objets qu'elle photographie dans le studio de la société.

De leur côté, André et Philippe travaillent pour la publicité en créant des spots télévisés, des montages vidéo, des films institutionnels pour des entreprises, des conseils généraux ou des collectivités.

Frédéric Blisson, que nous avons rencontré plusieurs fois à Villedieu dans des soirées jazz, a intégré le département vidéo et dispose d'une salle de montage pour l'ensemble des activités liées au son. Il lui arrive d'organiser des animations musicales pour des clients, domaine qu'il connaît bien. Myriam nous emmène faire la visite des lieux en commençant par le studio photo où, avec goût et talent, elle met en scène et en lumière de simples objets qui ainsi présentés sont du plus bel effet dans les catalo-

gues publicitaires qu'elle réalise. Puis la visite se poursuit dans les ateliers d'impression où il est intéressant de découvrir comment sont façonnés les papiers pour ajouter des effets décoratifs à des pages de catalogues

ou de livres: ce sont des découpes de jolies formes, des gaufrages qui mettent en relief des textes ou des figures, des dorures à chaud, or ou argent, qui enrichissent les documents ou des illustrations imprimées en quatre couleurs.

Il est à noter que l'imprimerie a conservé les règles qu'appliquait *Les Mimosas*, c'est-à-dire l'utilisation d'encres végétales et de papiers recyclés par souci du respect environnemen-

tal. Elle était la première à l'avoir fait dans la région.

Cette rencontre fut pour nous une découverte dont nous ne soupçonnions pas l'intérêt qu'elle nous a apporté.

Claude Bériot et Armelle Dénéreaz



Myriam Servan au studio photo

## Ann Haskell

**A**nn Sullivan Haskell vient de s'éteindre paisiblement dans son sommeil le 22 octobre dernier à l'âge de 81 ans.

Elle laisse son époux Richard Koepsell, sa mère Élisabeth Sullivan et ses trois frères et sœurs, Paul, Margarette et Glen. Elle laisse également trois de ses quatre enfants, Constantine, Mark et Greti, deux charmantes belles-filles et six petits-enfants.

Ann est née à Washington DC en 1929 et a grandi à Arlington en Virginie.

Tout en élevant seule ses trois enfants elle fut parmi les premières femmes diplômées de l'Université de Clemson et a reçu une bourse de la fondation Woodrow Wilson.

Elle obtint son doctorat avec les honneurs de l'université de Pennsylvanie en 1964.

Elle enseigna pendant 37 ans au département d'anglais de l'université de l'État de New York à Buffalo, spécialisée en littérature et vie au Moyen-âge ainsi qu'en littérature enfantine.

Elle fut le mentor de centaines d'étudiants dont la vie et la carrière ont été enrichies par sa générosité et la qualité de son enseignement.

Ses nombreuses publications comprennent également des livres comme «Essai sur les Saints Chaucer» ainsi qu'une anthologie sur le Moyen-âge anglais, publiée en 1969.

Ann a écrit aussi sur la cuisine et sur de nombreux sujets très variés dans plusieurs journaux comme le Washington Post, le Sun de Baltimore ou le New York Times.

Elle possède une maison dans le sud de la France (à Buisson) depuis plus de 40 ans et

avec son mari elle a enseigné à l'étranger sur la culture provençale.

Son fils Mark, Lise et leur fille Anne-Lise Haskell ont eux aussi acheté il y a plus de vingt ans une maison à Buisson dans la rue derrière la mairie où ils aiment venir passer en été une quinzaine de jours.



Lors de leur séjour estival à Buisson, ils ne manquent pas une occasion pour venir siroter un verre sur la place de Villedieu et aiment participer à la vie de nos villages. C'est ainsi que Mark fut remarqué par Jean Dieu et nommé, il y a quelques années chevalier de la Vénérable Confrérie Saint-Vincent de Villedieu, titre dont il est très honoré. Il a d'ailleurs organisé, suite à cela, une réception à l'ambassade de France à Washington pour faire déguster les crus de la Vigneronne.

Il nous amène aussi de temps en temps des groupes d'Américains amateurs de gastronomie française et de bons vins. Il fait d'ailleurs partie du mouvement *Slow-food* comme sa mère Ann.

Ann aimait vraiment venir à Buisson dans sa petite maison près de chez Madame Abran et avait tissé des liens avec le village, mais depuis deux ans sa santé ne lui permit plus de faire le voyage et ses visites lui manquaient beaucoup.

La nécrologie en anglais de Ann, m'a été envoyée par Mark et Lise Haskell, que nous avons rencontrés, François et moi, sur la place de Villedieu lors d'un aioli en août 1990 et depuis lors, nous nous voyons chaque été avec beaucoup de plaisir. Ils sont de fidèles lecteurs de *La Gazette* et souhaitent ainsi rendre public le décès de Ann et brosser en quelques lignes sa vie bien remplie à l'attention de tous ceux qui la connaissent dans la région.

Cette nécrologie se termine d'ailleurs ainsi : *Ann laisse des amis à l'ouest de New York, à Charlottesville en Virginie et en Provence. Elle remercie le personnel de l'Université de Virginie département d'obstétrique cancéreuse. Au lieu de fleurs, des dons peuvent être faits pour la recherche : [www.caringforcreatures.com/main.html](http://www.caringforcreatures.com/main.html).*

Armelle Dénéreaz

P.S. Au moment de finir cet article, je reçois un mail de Mark qui m'annonce le décès, à 106 ans, de sa grand-mère, Élisabeth Sullivan, qui n'aura survécu que quelques jours à sa fille.

## Le festival des soupes

**S**ept soupes ont été présentées. À noter que les familles Puigmal et Tortel en ont réalisées deux chacune.

Depuis l'origine du *Festival des soupes*, ces deux familles participent avec assiduité à toutes les soirées. D'autres, comme les Florini, parents et enfants, concourent depuis trois ans de manière régulière.

Liliane Blanc, maire de Buisson, a tenu à remercier les participants, sans qui cette manifestation n'aurait pas lieu d'être.

Un nouveau venu, Claude Mense, s'est vu décerner le prix du *Grand louchier* 2010.



Membre bénévole, il est très actif dans l'organisation des animations de Buisson. Souhaitons lui bonne chance pour la finale à Vaison.

Après la proclamation des résultats, un repas a été servi sous le chapiteau dressé dans la rue devant l'église. Cette soirée a été agrémentée par les *Tambourinaires* de Vaison.

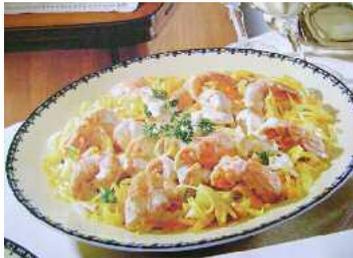
Liliane Blanc n'a pas hésité à prendre le micro et à pousser la chansonnette, accompagnée par l'ensemble des convives. La dernière chanson de la soirée, *Ce n'est qu'un au revoir*, nous a invités à nous retrouver l'an prochain.

Jocelyne Cottureau

## J'ai goûté les langoustines à la fondue de poireaux

**D**u soleil pour l'hiver...  
pour quatre personnes.

- 20 langoustines crues,
- 4 blancs de poireau,
- 4 carottes,
- 1 c. à s. de crème fraîche,
- 40 g de beurre,
- 1 jus de citron,
- 1 c. à s. de cognac,
- 2 c. à s. de pineau des Charentes,
- sel et poivre.



Coupez en julienne les carottes et les blancs de poireau. Dans une poêle, faites fondre 20 g de beurre, ajoutez la julienne. Laissez cuire à feu doux 15 minutes en remuant de temps en temps. Ajoutez le safran, le sel, le poivre, le jus de citron et le pineau. Mélangez et laissez cuire encore 5 minutes.

Nettoyez les langoustines en retirant le tube noir après avoir légèrement fendu la chair, mais en conservant la nageoire caudale. Faites chauffer une poêle antiadhésive, jetez-y les langoustines à feu vif 3 minutes de chaque côté, ajoutez le reste du beurre et le cognac. Mélangez, couvrez puis retirez du feu.

Disposez les légumes cuits dans un plat de service chaud, ajoutez les langoustines. Déglacez la poêle des langoustines avec la crème fraîche et nappez le plat avec cette sauce avant de servir.

Bon appétit!

Brigitte Rochas

## J'ai lu Les enfants de Noël

**A**vec l'arrivée de l'hiver, Noël se rapproche.

Depuis plusieurs années le Père Noël est inquiet : pourquoi les hommes sont-ils toujours en train de faire la guerre? Que faire pour les réconcilier?

Dans l'entourage du vieil homme, chacun donne son avis ; après une longue réflexion une solution paraît possible (mais sera-t-elle la bonne?), le Père Noël et son équipe kidnappent tous les enfants quelque soit leur origine, puis les redistribuent au hasard.

La paix entre les hommes reviendra-t-elle ?

B.R.

*Les enfants de Noël* de Kochka et Quentin Gréban.  
Éditions Lito.



## L'épicerie rénovée

**V**oilà une bien belle initiative en cette veille de Noël que celle de Natacha Boursier et de Cyril Marcellin : la rénovation de l'épicerie.

Les murs ont été complètement repeints en deux tons de gris : perlé pour la partie supérieure, foncé pour la partie inférieure.



**Une épicerie totalement relookée**

Une magnifique panière « vieux rose » a pris place derrière la caisse, ainsi qu'un billot de boucher flambant neuf. En effet, depuis que le camion boucherie ne passe plus à Villedieu, Natacha et Cyril proposent un choix de viande beaucoup plus conséquent. Pour ce faire, une vitrine frigorifique a été rajoutée.

Produits d'épicerie courants, produits d'entretien, produits frais, produits issus de l'agriculture biologique, produits surgelés, pains et viennoiseries, fruits et légumes, viandes et charcuteries, boissons diverses et vins locaux, gourmandises pour Noël, Natacha et Cyril proposent aux Villadéens et aux gens de passage tout ce que l'on peut attendre d'une épicerie digne de ce nom.

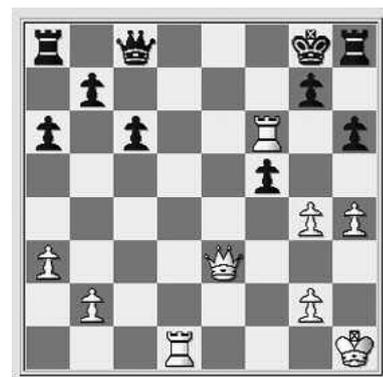
Nous ne soulignerons jamais assez la chance que nous avons de bénéficier des services de commerces aussi dynamiques dans notre tout petit village.

Olivier Sac

## Échecs

**P**etite déviation.  
Trait aux Blancs.

Les Blancs peuvent sauver leur Tf6 attaquée par l.Txf5 et conserver un avantage positionnel. Mais, avec un peu d'imagination, il y a beaucoup mieux à faire. Un petit indice : comme au football, la déviation est une arme aussi dévastatrice pour l'adversaire que spectaculaire pour le public.



## La Plaço (bis)

Dins loi numero 67 de *La Gazette* ai legi un article sus « La Plaço » escrit pèr de fourestié<sup>1</sup> que l'aprecion.

N'en fan l'apoulougio e ai pas idèio de ié trouva à redire. Me fau pamens reitifica uno erreur : dison qu'es soulamen li bournèu<sup>2</sup> de la font que regardon li bàrri que donon la meiouro aig ; sabe pas quau soun aquèli que i an ensigna aco, mai se pou douta que siègon de Vilodieu o, alors an jamai escouta ço que dison li vièi.

D'abord, di quatre bournèu, un regardo la Coumuno, un autre lou Café, un la « Maison Bleue », un soulet viro devers li bàrri. Aquèu dou Café es alimenta pèr la sourso de Sant Glaude, li tres autres pèr aquèlo de Sant Laurèns. Aco fai que, quand li coundut de Sant Laurèns, qu'aduson l'aigo de La Mountagno, èron en marrido coundicioun, i avié plus que Sant Glaude que coulavo. Aro que lis an neteja e petassa aven l'aigo di quatre coustat.

Sabe pas qunte<sup>3</sup> es la plus anciano di sourso qu'abèuron<sup>4</sup> lou vilage ; En touti li cas, sian ben prouvesi<sup>5</sup> : de la colo<sup>6</sup> de Sant Glaude vèn la sourso dou meme noum qu'alimento, de mai, la Bourgado e i avié outro fès la font de Brun, agoutado<sup>7</sup> despièi ben quauquis an e, aro, despereigudo coumpletamen : s'ai bono memeri, sourtié de dessouto la crous qu'es en faço dou mounument i mort, un pichot fialet d'aigo, siéu pas anado vèire se sourgento<sup>8</sup> encaro ; e i avié encaro la font de Garcin, dins la carriéro dou meme noum (qu'an bateja *rue des Garcins* per espargna la gravaduro) l'ai jamai visto coula, mai i a long-tèms agu la traço di bournèu sus lou mur d'un oustau.

Dins lou resto dou vilage, leva de la plaço, i avié ren, alors, en 1992 o 93, istalèron de pichoto font un pau pertout dins lou vilage (n'i a encaro uno, foro service, en bas dis escaléi dou jardin Clapier. Aco èro d'aigo de Sant Laurèns. Li gent se n'en servien pèr lou

meinage, pèr faire couire, pèr li bèsti, mai pèr bèure, èli, venien empli si bro au bournèu que regardo lou café o, l'estiéu anavon enjusco à la Bourgado o au pous de Brun ounte l'aigo èro fresco (i avié gi de frigo).

Pèr ço que s'es toujour dis dins lou pais que Sant Glaude èro ben meiouro pèr l'estoumac e, de mai, bono pèr lis iue. Aven vis, souvento fes de gents de deforo<sup>9</sup> (Mirabèu o autre) veni empli de boumbouno o de boutiho en aquèu bournèu signe que sa noutouriete despassavo li limito dou vilage.

A bèure senso descrecioun. A vosto santa.

*Paulette Mahren*

1 – Fourestié : étranger. 2 – Bournèu : goulot. 3 – qunte : laquelle. 4 – Abèura : abreuver. 5 – Prouvesi : pourvu, approvisionner. 6 – Colo : colline. 7 – Agoutado : tarie. 8 – Sourgata : sourdre. 9 – Deforo : extérieur.

## Solution des jeux de la 67

### Elle Thébais

T	E	L		P	E	R	E		T	E	L		F	I	L	S
2	1	3		5	4	13	6		14	8	7		10	11	12	9

### Sudoku

F A C I L E

1	7	5	9	8	3	2	6	4
8	4	2	6	7	1	5	9	3
9	3	6	5	4	2	8	7	1
5	9	3	8	6	4	7	1	2
2	1	7	3	9	5	6	4	8
4	6	8	2	1	7	9	3	5
7	8	4	1	5	9	3	2	6
6	2	1	7	3	8	4	5	9
3	5	9	4	2	6	1	8	7

M O Y E N

8	2	7	4	1	5	9	6	3
4	9	3	2	7	6	8	5	1
6	5	1	9	3	8	4	7	2
7	6	5	3	8	2	1	4	9
2	3	9	5	4	1	7	8	6
1	8	4	7	6	9	3	2	5
3	7	6	1	2	4	5	9	8
5	1	8	6	9	7	2	3	4
9	4	2	8	5	3	6	1	7

D I F F I C I L E

7	2	4	8	3	6	5	1	9
6	8	3	1	5	9	7	2	4
5	1	9	7	4	2	8	3	6
2	3	6	9	8	1	4	7	5
1	4	8	5	7	3	9	6	2
9	7	5	2	6	4	1	8	3
3	5	2	4	1	8	6	9	7
8	9	7	6	2	5	3	4	1
4	6	1	3	9	7	2	5	8

### Croonerie

Z	I	G	Z	A	G	
		Z	I	O	T	Y
			Z	O	Z	O
Z	E	T	A			
	Z	O	N	A		
		Z	I	P		
		Z	E	R	O	



## Choralies

*Voici la traduction du texte de Paulette Mathieu, paru en provençal dans La Gazette n° 67.*

Enfin, les Choralies sont parties de Vaison. À l'heure où j'écris ce papier, il ne reste que les touristes qui envahissent les rues, et les baraques de la fête qui encombrant les parkings.

Bientôt les Vaisonnais vont pouvoir un peu respirer puisque, aux premiers jours de septembre les écoles vont ouvrir et que les touristes qui ont des enfants s'en iront. Il ne restera plus guère que les gens à la retraite qui peuvent voyager quand ils veulent.

Ici, à Villedieu, nous sommes loin des Choralies et nous pouvons dormir la nuit, sauf les soirées où il y a de la musique sur la place. Mais cela devrait aussi bientôt s'arrêter.

Nous avons tout de même eu un bout de Choralies, le vendredi 6 août. Une poignée

de demoiselles, qui ne devaient pas avoir beaucoup de souffle, puisqu'elles faisaient sortir leurs airs à petits coups, comme la locomotive du train du Buis quand elle grimpeait une côte. Il y avait pourtant une soliste qui avait de la voix (heureusement, je n'avais pas mis mes appareils auditifs, il me fallut pourtant me boucher les oreilles quelques fois). Je ne dirai pas à quoi me faisaient penser ses cris aigus, pour ne pas scandaliser ceux qui aiment ça.

Comme il fallait faire manger cette troupe, la mairie l'avait conviée à l'aïoli. Le problème c'est que leur tour de chant commençait à 20 heures 30 et l'aïoli à 20 heures. Cela fait que, quand ils vinrent manger, vers les 22 heures, les gens avaient fini.

Remarquez que, mis à part les dévoués qui faisaient le service, cela ne troubla guère les habitants de Villedieu, il n'y en avait que six

à l'église : deux du village, en service commandé, une pour la mairie, l'autre pour la clé de l'église, il y avait aussi quatre étrangers : deux habitants à l'année et deux en vacances. Les autres auditeurs auraient aussi bien pu aller les écouter à Vaison sans avoir besoin de se déplacer et de chercher difficilement à garer leurs voitures.

Pour couronner le tout, leur engin à chenilles, pour déplacer le piano, a ébréché deux dalles de l'église.

Je regrette l'époque de César Geoffroy, où les choristes étaient sympathiques et savaient se mêler aux gens d'ici.

Enfin, nous sommes tranquilles pour trois ans.

*Paulette Mathieu*

## Les échecs !



Après une très belle victoire sur Istres, quatre à trois, le 16 octobre, Villedieu recevait le 13 novembre, l'équipe E.C.V. de L'Isle-sur-la-Sorgue.

Les premiers échiquiers faisant match nul, les seconds également, il fallait attendre deux heures de jeux pour l'E.C.V. amène le score au

troisième échiquier, nul au quatrième entre René Kermann et Denis Tardieu. Au huitième, Olivier Goutard ramenait le score à un partout. Après presque quatre heures de jeu, victoire au sixième et au troisième de l'E.C.V., portant le score à trois à un, et la victoire au septième d'Adrien Tonnaire ramenait le score final à trois à deux pour l'E.C.V.

Un bel après-midi, des parties acharnées avec pour enjeu des deux équipes, le maintien en « Nationale 4 » avec de bonnes chances pour ces deux équipes d'y parvenir.

Prochaine ronde pour Villedieu, le 11 décembre à Avignon.

Olivier Sac

## Les boules !

*Nous avons publié dans La Gazette 67 un extrait d'un article du journal Le Monde, envoyé par C.B. (Claude Bériot), témoignant que le jeu de boules a aussi sa place en ville et auprès des plus jeunes. Les Joyeux Boulistes de Villedieu y ont réagi. Voici leur réponse.*

En réaction à l'article paru dans La Gazette n°67 du 15 octobre 2010 intitulé « Les boules », les « Papys bedonnants qui boivent du pastis » tels que C.B. (signataire) décrit les Pétanqueurs de Villedieu, voulons transmettre le message suivant.

Mme C.B., vous êtes venue vers nous, pas pour nous rencontrer, car vous cherchiez « les Parisiens », accompagnée d'un jeune garçon que vous nous avez présenté comme « jeune champion francilien » que vous vouliez photographier en action !

Vous avez entraîné ce jeune garçon (à qui nous avons prêté des boules !!) de l'autre côté du terrain pour la photo-sans parisien-en nous-évitant, nous les assidus, les animateurs, les joyeux pétan-

queurs, ceux qui prennent du plaisir à se rencontrer pour jouer, sans boire plus de pastis que d'autres --qui se cachent pour les boire-- !!

Je trouve, madame, que votre photo est bien triste et votre article décalé. Si vous vouliez parler de pétanque à Villedieu, rejoignez-nous (avec stylo et appareil photo) et vous assisterez à un festival d'amitié, de rigolade, avec de vrais joueurs, que vous semblez ne pas connaître !!

Nos parties de pétanque ont bien souvent l'allure de rencontres internationales AMICALES et conviviales... !!

En vous attendant...

Les Joyeux Boulistes

## Première journée de rencontre inter-classes dans le Vaucluse

Le poste à plein temps en « langue régionale » accordé par l'Inspection académique est occupé par Annette Cottin dans le Vaucluse. Il permet désormais sa présence et un travail au plus près des élèves et des enseignants.

Suite à la journée de stage départemental du 13 octobre, des échanges se sont faits et des projets sont nés.

C'est l'école de Villedieu qui a pris la première l'initiative d'organiser une journée autour de notre langue et notre culture. La directrice Ghislaine Belœil (CP - CE1), originaire de l'Aveyron, David Cluzel (CE2 - CM1 - CM2) et Annette Cottin ont ouvert les portes de l'école en musique lors de la rentrée du 4 novembre. Les élèves et leurs parents ont franchi le portail avec un grand sourire.

Après un regroupement des élèves, la directrice n'a pas hésité à recourir à quelques mots de provençal pour présenter la journée et Annette a raconté la légende de la naissance de la Crau.

C'est grâce à l'intervention de Rémy Salomon, lors du stage du 13 octobre dans le cadre de la formation continue interne à l'Éducation nationale, organisé par Annette Cottin, que ces deux stagiaires, Ghislaine et David ont découvert la visite contée de l'exposition de « La ràbia dei dieus » et ont écouté cette légende. Ils ont voulu réinvestir ce savoir dans leur classe. L'idée se concrétise en une

journée scolaire et les élèves sont répartis en équipes dans des ateliers tournants: chant avec David, danse avec Annette, cuisine « tapenade » avec Mireille Straet et Mireille Dieu (une grand-mère d'élève), arts visuels avec Ghislaine.

L'après-midi, les élèves ont donné volume et couleur aux dessins du matin qui illustraient la légende. Les planches, palettes, morceaux de bois, clous, marteaux et peintures vives ont fait apparaître bœufs, géants, pluie de galets et arbres, à la manière de Karel Appel.



Réalisations des enfants à la manière de Karel Appel

En fin d'après-midi, les élèves ont présenté aux maternelles les danses et les chants appris, avant de les inviter à danser « Jan Petit que danso », accompagné à la guitare par David.

Le goûter, composé de tartines de tapenade, a clôturé cette journée en laissant non seulement un

accent, mais aussi une saveur dans la bouche de tous les écoliers, maîtres et maîtresses de Villedieu!

La mairie de Villedieu a fait accrocher les travaux des élèves aux murs de la cour de l'école de façon durable, laissant ainsi une trace de cette belle journée.

Cette rencontre en langue régionale a été réalisée grâce à la bonne entente entre la municipalité de Villedieu, qui s'est largement impliquée dans l'opération, l'Association des enseignants de langues occitanes (A.E.L.O.C.) et l'Éducation nationale.

Annette Cottin

## Échecs à l'école du Palis



Dans le cadre des activités externes à l'école, René Kermann, depuis l'an dernier anime un atelier d'initiation aux échecs, le vendredi après-midi à l'école du Palis.

Tous les enfants y participent et y trouvent un réel plaisir tout en progressant dans l'apprentissage de ce jeu de stratégie. Les séances se déroulent dans la cantine de l'école et comme le montre la photo de droite, la maîtresse, Claudia Chiamonti, y prend part.

À quand une rencontre entre les petits Villadéens et les petits Palissois ?

Brigitte Rochas



## Bibliothèque Marthe et Raymond Mauric

Horaires :

Dimanche de 10 h 30 à 11 h 30



## Concert de Noël

En la cathédrale de Vaison-la-Romaine, les dimanches 12 et 19 décembre à 16 h 30 par le Chœur européen dirigé par Claude Poletti.

## Conseil municipal

Jeudi 16 décembre à 20 h 30 à la salle du conseil.

## Repas sénégalais

Afin de financer un projet d'échange inter-culturel avec le Sénégal, l'association *Petits Projets Entre Amis* organise un repas sénégalais à l'espace culturel de Vaison-La-Romaine, le vendredi 17 décembre à 20 h. Une animation « dédicace » sera proposée pas l'artiste Mylos. Des dessins pastel seront réalisés et vendus au profit de l'association. Au menu : pastels, yassa de poulet et riz et cake à la mangue.

Tarif : 10 € pour les adultes et 5 € pour les enfants de moins de 10 ans.

Réservation : M. Le Bras 06 74 81 69 84 et M. Saint-Leger 06 80 47 23 91, ou [petsitsprojetsentreamis@hotmail.fr](mailto:petsitsprojetsentreamis@hotmail.fr).

## Les Ringards : assemblée générale

Le vendredi 17 décembre à 21 h à la salle Pierre Bertrand.

## Dégustation des vins rouges à la Vigneronne

Le samedi 18 décembre à 18 h, avec des huîtres des pâtisseries et une animation musicale.

## Loto du Club des Aînés

Dimanche 19 décembre, à 16 h, à la Maison Garcia de Villedieu.

## Vœux du maire

Vendredi 7 janvier à 18 h, Maison Garcia.

## Réveillon à Villedieu de La Saint-Eustroie

Repas et soirée dansante avec l'orchestre « Les Villadéens »



31 décembre 2010 à partir de 21h

Salle des fêtes de Villedieu «Maison Garcia»

55 euros (tout compris)

Réservation avant le 10 décembre 2010 auprès de M. CALMETTE Bureau de Tabac Villedieu 04 90 12 79 66

Renseignements auprès de Majo Raffin 04 90 28 96 32

Organisé par le Comité des Fêtes de Villedieu

## Loto de la Société de lecture

Dimanche 9 janvier à 17 h, à la Maison Garcia de Villedieu.

## Conseil municipal

Jeudi 20 janvier à 20 h 30 à la salle du conseil.

## Loto de La Gazette

Samedi 29 janvier à 17 h à la Maison Garcia et au Café du Centre.



## Programme du Théâtre les 2M pour les fêtes

Mercredi 15 décembre à 17 h - 8 € « Lumières »

Spectacle pour enfants de 5 à 80 ans, de et par Laure et Paul Bruno, auteurs, musiciens, compositeurs, comédiens, clowns ... avec « La Base Art compagnie » de Mazan, sur le thème de Noël : « Tout est fini, le monde est noir, place à la nuit, au désespoir !!! » ; « Mais chut ! Espèce d'idiote, tu vas faire peur à tout le monde !!! » ; Mélusine et Philistin résistent à l'obscurité et ... le solstice d'hiver ... finit par l'emporter !!!

Vendredi 17 décembre à 20 h 30 - 10 €

« Trois pièces en provençal » — Li dous vèi, de Francis Gag. — Lou pichot prince, de Saint-Exuperit, interprété par des enfants en langue provençale. — Bertino fai soun partage, de Jaume Llong.

Samedi 18 décembre à 18 h et à 21 h - 10 € par spectacle

« La Provence dans tous ses états » Spectacle musical et facétieux de et par Ana Benito et Éric Iglésias. « Truffee, mon chien, mon grand-père et moi » Spectacle de et par Bernard Sorbier.

Dimanche 19 décembre à 17 h - 10 €

« Contes, chants et poésies de Noël avec les 13 desserts »

Mardi 21 décembre à 15 h - 8 €

« Nina colporteur d'histoires : la légende de Saint-Nicolas » Spectacle enfants. Goûter offert à 16 h.



## La Gazette

Bulletin d'adhésion 2011

Nom : .....

Adresse : .....

Adresse électronique : .....

Cotisation annuelle : 15 €  Chèque  Espèces

